



Les enfants étaient rois parmi les stands de Saint-Antoine, dans la matinée ensoleillée de vendredi. PIERRE ABENSUR

La Genava antique se révèle en Vieille-Ville

La Nuit antique a embrasé Genève hier soir. Une approche ludique de l'Antiquité, méconnue du grand public

La promenade Saint-Antoine possède déjà son petit charme désuet. Mais lorsqu'elle se remplit de légionnaires et de promeneurs en toge, c'est quelque chose!

Hier, stands et animations se sont multipliés le long de la balade, pour faire découvrir le monde antique aux badauds et aux enfants. Cette invasion de légionnaires est le fait de la Nuit antique, festival d'un jour organisé par une bande de copains. Férés des Grecs et des Romains, doctorant en sciences de l'Antiquité, ils ont proposé visites et démonstrations. Leur but: éclairer le grand public sur cette période de l'histoire, de manière ludique.

Les enfants étaient rois parmi

les stands de Saint-Antoine, dans la matinée ensoleillée de vendredi. Et tout était réuni pour les séduire: artisans en tenues d'époque, atelier de scribe et même un frappeur de monnaie.

«J'ai adoré le potier, s'exclame Hakim, 10 ans. Les motifs sur les vases sont très jolis.» Cet événement est une aubaine pour sa maîtresse, Aurélie Turell. «C'est pile le programme d'histoire des 6P, et une chouette manière de s'imprégner.» Et l'immersion fonctionne. «Il y a un sacré changements avec aujourd'hui! remarque Hugo, 10 ans, de retour du stand de chaussures antiques. Et j'ai pu m'habiller tout en légionnaire.» Une idée proposée par le stand archéo-fashion, qui présentait notamment des cottes de maille, un accessoire souvent connoté Moyen Age.

Si l'antiquité a plu aux enfants, l'idée d'y vivre convainc moyen-

nement. «Ils n'ont pas de jeux électroniques», note gravement Hugo. «Tu peux prendre ta PlayStation avec toi!» intervient Ana, 9 ans. Intéressée par l'histoire, c'est la frappe de monnaie qu'elle a préféré.

Déguisé en légionnaire, Alain Besse est restaurateur d'art. Sa passion pour la monnaie est apparue très tôt. Sur son stand s'alignent marteau, sceau et perles d'étain. «Apprendre c'est bien, mais toucher c'est mieux. Les enfants ne disent pas toujours merci, mais leur regard émerveillé veut tout dire.»

Un programme étoffé par les nombreux partenaires du festival. «Le Musée d'art et d'histoire a proposé une visite de son lapidaire, raconte Jean-Quentin Haefliger, du comité à l'origine du festival. Le Service cantonal d'archéologie emmenait les curieux dans la fouille du parking Saint-Antoine. Et le soir, un groupe de musique antique était prévu pour réchauffer l'Uni Bastions!» **Lucie Fehlbaum**